

LE FVNESTE HOC DE IVLES MAZARIN.

MAINTENANT que les Destinées
Sont lasses de te proteger,
Veus-tu encores partager
L'or de nos Isles fortunées?
Maudit des hommes & des Dieux,
Que tres-aveuglez sont les yeux,
Qui pour te cherir te regardent,
Que pour te voir pendu demain,
Le iour & les moments nous tardent;
Mais cela t'est *Hoc Mazarin.*

C'est trop embrasser la fortune,
Elle coule insensiblement,
Et il faut infailliblement
Chasser ta presence importune:
Julle, ton bon temps est passé,
En fin l'œil de Dieu s'est lassé

De considerer ta folie ;
Tu Fay encherir nostre grain ;
Va-t'en au Diable en Italie,
Car cela t'est *Hoc Mazarin.*

La plus belle ville de France
Te maudit plus de mille fois,
Toy qui rauit de nuit nos Roys,
Leur imprimant la défiance :
C'est ainsi que tu nous trahis,
Afin d'emporter nos LOVIS ;
Pour conjurer cette tempeste,
Plutost auiourd'huy que demain,
L'on dit qu'il faut avoir ta teste ;
Cela nous est *Hoc Mazarin.*

Dans vn jour de réjouyssance,
Ou chacun cryoit le Roy-boit ;
Mazarin, dans la peur, prévoit
Qu'on diminuëra sa puissance,
Si bien qu'en faveur de la nuit,
Il fist sortir à petit bruit
Le Roy, nostre Reyne Regente,
Pour les mener à Saint Germain ;
Mais que bien-tost tu t'en repente,
Cela nous est *Hoc Mazarin.*

Nostre Conty, si vostre frere
Tient le party de ce volleur,
Nous opposons vostre valeur,

Sous qui toute la France espere,
Beaufort, Delbeuf & Hodencour,
Tout le monde vous fait la Cour,
Pour en chasser ce monstre d'homme:
Tous ses Conseillers & son train,
Renvoyez ce banny à Rome,
Et le *Hoc* & le *Mazarin.*



LA COVR.

Pour chasser ce monstre effroyable,
Tous ses Conseillers & son train,
C'est vne inuention du Diable,
Que le jeu du Hoc Mazarin.

A PARIS,
Chez N. BOISSET, ruë Calende, à l'Image
Sainct Estienne.
M. DC. XLIX.